



Études et Résultats

N° 707 • octobre 2009

L'évolution de la situation économique et financière des cliniques privées à but lucratif entre 2006 et 2007

En 2007, le chiffre d'affaires des cliniques privées a augmenté de 4,4 %, soit un ralentissement de 2,3 points par rapport à 2006. Leur rentabilité économique a légèrement diminué par rapport à 2006, atteignant 3,1 % du chiffre d'affaires (-0,1 point de CA).

La situation économique des cliniques privées, généralement satisfaisante, est marquée comme en 2006 par une forte hétérogénéité : un quart des cliniques subissent des pertes alors qu'une sur dix affiche une rentabilité économique supérieure à 11,4 %. Les cliniques de petite taille et du secteur hors MCO sont les plus rentables : la rentabilité économique moyenne atteint 2,9 % du CA pour les cliniques ayant une activité en MCO et à 4,5 % hors MCO.

Johanne AUDE

Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES)
Ministère du Travail, des Relations sociales, de la Famille, de la Solidarité et de la Ville
Ministère du Budget, des Comptes publics, de la Fonction publique et de la Réforme de l'État
Ministère de la Santé et des Sports

En 2007, les cliniques privées à but lucratif réalisent 29 % des entrées en hospitalisation complète et 26 % des venues en hospitalisation partielle [Arnault *et al*, 2009]. Par rapport à 2006, la part d'activité réalisée par ces établissements dans l'ensemble de l'activité des établissements de santé diminue de 0,4 point en hospitalisation complète et de 1,5 point en hospitalisation partielle.

Le champ de l'étude se limite aux seules sociétés d'exploitation des cliniques, les données relatives notamment aux sociétés civiles immobilières (SCI) n'étant pas connues (encadré).

La situation économique et financière des cliniques privées reste globalement favorable malgré un ralentissement de la croissance du chiffre d'affaires et une légère baisse des profits. Il est à noter que l'évolution du chiffre d'affaires fait chaque année l'objet d'une révision (un certain nombre de cliniques déposant leur compte tardivement). En outre, les résultats de la présente étude sont provisoires compte tenu de l'absence d'exhaustivité de la base de données actuelle.

Une croissance du chiffre d'affaires moins dynamique en 2007 qu'en 2006

En 2007, le chiffre d'affaires (CA) des cliniques privées a augmenté de 4,4 %, soit 2,3 points de moins qu'en 2006 (6,7 %) [tableau 1]. Le CA total des cliniques privées à but lucratif s'élève à 11,1 milliards d'euros en 2006¹ et 11,7 milliards d'euros en 2007.

La moitié des 830 établissements présents dans l'échantillon en 2006 et 2007 (encadré) voient leur chiffre d'affaires augmenter de 3,3 %, un quart de 6,7 % et un dixième de 11,8 %. En revanche, 23,1 % des cliniques voient leur CA stagner ou baisser entre 2006 et 2007.

Ce fléchissement de la croissance du chiffre d'affaires des cliniques privées est essentiellement le résultat du net ralentissement de la croissance du chiffre d'affaires des « grandes cliniques »² (CA supérieur

à 12 millions d'euros), traditionnellement très dynamiques. La croissance de leur chiffre d'affaires s'est nettement ralentie entre 2007 et 2006 (4,8 % après 9,2 %). Dans le même intervalle, la croissance du chiffre d'affaires des établissements de plus petite taille, traditionnellement moins dynamiques s'est accélérée : les petites cliniques (CA inférieur à 6 millions d'euros) et moyennes cliniques (CA compris entre 6 millions et 12 millions d'euros) enregistrent une croissance de leur chiffre d'affaires de respectivement 3,7 % (après 3,5 % en 2006) et 3,4 % (après 1,8 %).

Le CA rapporté au nombre d'entrées et venues s'établit à 1 604 euros en 2007 contre 1 531 euros en 2006, soit une hausse de 4,7 % pour l'ensemble des cliniques. Pour le secteur MCO, le CA moyen est de 1 509 euros en 2007 et de 1 417 euros en 2006, ce qui correspond à une hausse de 6,5 % ; pour le secteur hors MCO, le CA rapporté au nombre d'entrées et venues atteint 2 318 euros, soit une baisse de 6,1 % par rapport à 2006.

Une légère baisse de la rentabilité économique des cliniques en 2007

En 2007, la rentabilité économique³ des 847 cliniques de l'échantillon

s'établit à 3,1 % du CA (tableau 2). Alors qu'elle avait progressé continuellement depuis 2003⁴, la rentabilité économique des cliniques diminue de 0,1 point en 2006 comme en 2007, avec des taux s'élevant respectivement à 3,2 % et 3,1 % du CA.

La moitié des cliniques privées à but lucratif enregistrent une rentabilité économique supérieure à 3,1 % du CA en 2007, valeur médiane légèrement supérieure à celle de 2006 (2,9 %). Un dixième des établissements a un taux de rentabilité économique supérieur à 11,4 %, ce qui est assez stable par rapport à 2006 (11,3 %). Par ailleurs, ces établissements réalisent 7 % du CA total de l'ensemble des cliniques. La part des cliniques déclarant des pertes est légèrement plus nombreuse en 2007 (25 %) qu'en 2006 (23 %) ; 13,4 % des cliniques ont un bénéfice négatif à la fois en 2006 et en 2007 et 5,8 % à la fois en 2005, 2006 et 2007. Les cliniques déficitaires en 2007 représentent 21 % du CA total des cliniques contre 20 % en 2006. En outre, 10 % de l'ensemble des cliniques affichent une rentabilité économique inférieure à -5,1 % en 2007.

Le taux de marge brut d'exploitation⁵ a légèrement diminué en 2007 ; il s'établit à 6,9 % du CA,

1. Une extrapolation sur le CA de la part des emplois à temps plein moyens des salariés non médicaux de l'échantillon de 847 cliniques (encadré 1) a permis cette estimation.

2. Le critère de taille des cliniques retenu correspond à un volume de chiffre d'affaires, mais le nombre de lits et places ou les effectifs par établissement auraient tout aussi bien pu être retenus, amenant aux mêmes conclusions. Ces deux variables apparaissent en effet fortement corrélées au volume de chiffre d'affaires.

3. Rapport du résultat net au CA.

4. 1,3 % en 2003 ; 2,1 % en 2004 ; 3,3 % en 2005.

5. Le ratio EBE sur CA est aussi appelé « taux de marge brute d'exploitation ».

■ TABLEAU 1

Taux de croissance annuel du chiffre d'affaires des cliniques privées

	Chiffre d'affaires total en 2007 (en millions d'euros courants)	2006 en %	2007 en %
Polycliniques	6 744	7,7	4,4
Médecine	228	5,4	5,1
Chirurgie	1 077	5,1	2,0
Obstétrique	23	3,2	0,5
Dialyse	190	2,7	4,6
Total MCO	8 262	7,2	4,1
Suite et réadaptation	1 152	4,4	6,1
Psychiatrie	495	2,8	4,6
Divers	42	12,5	5,4
Total hors MCO	1 689	4,4	5,6
TOTAL	9 951	6,7	4,4
dont :			
CA de moins de 6 millions d'euros	1 256	3,5	3,7
CA de 6 à 12 millions d'euros	2 056	1,8	3,4
CA de plus de 12 millions d'euros	6 639	9,2	4,8

Champ • Cliniques répondantes en 2006 et 2007 et cliniques répondantes en 2005 et 2006 pour l'évolution du chiffre d'affaires en 2006.

Sources • Greffes des tribunaux de commerce, SAE 2007, calculs DREES.

soit 0,3 point de moins qu'en 2006 (tableau 3). Cette baisse du taux de marge brut d'exploitation s'explique par l'augmentation des parts concernant les achats et charges externes (les achats consommés ainsi que les autres achats et charges externes) et les frais de personnel dans le CA ; la part de la fiscalité liée à l'exploitation dans le CA diminue, en revanche, légèrement. Bien que la part des charges de personnel dans le CA demeure stable entre 2006 et 2007 (à 44 % du CA), le niveau de ces charges croît plus vite (+5 %) que le chiffre d'affaires (+4,4 %) pour les cliniques présentes dans l'échantillon en 2006 et 2007. Ce résultat s'inverse par rapport à 2005 et 2006 où les charges de personnel avaient augmenté de 5,2 % tandis que le chiffre d'affaires affichait une hausse de 6,7 %.

Le résultat financier s'établit à -0,2 % du CA en 2007 ainsi qu'en 2006 (tableau 3). Il est négatif puisque les charges financières rapportées au CA sont supérieures aux produits financiers rapportés au CA. Le résultat exceptionnel⁶ s'établit à 0,5 % du CA en 2007 ce qui représente une diminution de 0,3 point par rapport à 2006.

Comme en 2006, les cliniques de petite taille et du secteur hors MCO sont économiquement les plus rentables

L'année 2007 profite surtout aux petites cliniques, avec un taux de rentabilité économique s'établissant à 4,7 % de leur CA, tandis que les moyennes et grandes cliniques dégagent des bénéfices correspondant à 2,8 % et 3 % du CA respectivement (graphique 1). La rentabilité des petites et moyennes cliniques augmente de 1,4 et 0,9 point respectivement, alors que celle des cliniques de grande taille baisse de 0,6 point.

En 2007, le secteur MCO réalise des bénéfices moindres par rapport à 2006 (-0,1 point), avec 2,9 % du CA, tandis que ceux du secteur hors MCO s'améliorent (+0,5 point), avec 4,5 % du CA (tableau 2). Le secteur hors MCO demeure toujours le plus rentable.

Au sein du secteur MCO, les cliniques spécialisées en chirurgie et en dialyse affichent une hausse de leurs bénéfices rapportés à leur CA de +1,3 point, soit 3,4 % de leur CA, pour les premières et de +8 points, soit 17,3 % de leur CA pour les secondes. En revanche, la rentabilité économique des cliniques monodisciplinaires de médecine diminue de 0,6 point en 2007 et s'établit à 3,6 % et celle des cliniques

spécialisées en obstétrique baisse de 0,1 point, s'établissant à 3,4 % de leur CA. De même, les polycliniques réalisent des bénéfices moindres en 2007 (-0,6 point), avec 2,3 % du CA. Les taux de rentabilité des grandes et petites polycliniques diminuent, respectivement de 0,9 et 2,2 points, s'établissant ainsi à 2,7 % et 0,9 % du CA. Les polycliniques de taille moyenne réalisent des pertes rapportées au CA moins importantes en 2007 qu'en 2006 (+0,6 point) mais leur rentabilité reste négative (-0,3 % du CA).

Par ailleurs, le taux de rentabilité des cliniques du secteur hors MCO augmente de 0,6 point pour les établissements de psychiatrie (avec 5,7 % du CA) et celui des établissements de soins de suite et de réadaptation se stabilise à 4 %.

La rentabilité financière, calculée par le ratio résultat net sur capitaux propres, mesure le revenu que tirent les actionnaires de l'entreprise et permet d'apprécier l'attractivité du secteur en termes d'actionnariat. En 2007, la rentabilité financière des sociétés d'exploitation des cliniques est de 13,1 % (-1 point). Tandis que la rentabilité financière des cliniques MCO diminue de -1,2 point, s'établissant ainsi à 12,2 %, celle des établissements hors MCO augmente de 0,2 point, atteignant 17,1 %.

6. Le résultat exceptionnel recense les événements non récurrents (opérations de gestion et opérations en capital) ayant eu lieu au cours de l'exercice considéré. Il met en évidence le solde avant impôt des opérations exceptionnelles, dont les cessions d'éléments d'actifs.

■ TABLEAU 2

Rentabilité économique* selon la catégorie d'établissement par année

	En % du chiffre d'affaires	
	2006	2007
Polycliniques	2,9	2,3
Médecine	4,2	3,6
Chirurgie	2,1	3,4
Obstétrique	3,5	3,4
Dialyse	9,3	17,3
Total MCO	3,0	2,9
Suite et réadaptation	4,0	4,0
Psychiatrie	5,1	5,7
Divers	1,2	5,4
Total hors MCO	4,0	4,5
Ensemble	3,2	3,1

* rapport du résultat net sur le chiffre d'affaires.

Champ • Non constant

Sources • Greffes des tribunaux de commerce, SAE 2007, calculs DREES.

■ ENCADRÉ

La constitution de la base de données

Le champ de l'étude

Les cliniques privées à but lucratif étudiées sont les établissements qui ont déposé leurs liasses fiscales auprès des tribunaux de commerce. Ces établissements figurent dans la SAE (Statistique annuelle des établissements de santé) 2007.

Le champ étudié est constitué de 847 cliniques en 2007 et 978 en 2006. Ces données sont encore provisoires, elles devraient en effet concerner plus de 1 100 comptes pour l'ensemble du champ.

Comme toute entreprise, une clinique privée peut être composée de plusieurs sociétés, notamment d'une société d'exploitation et d'une société civile immobilière (SCI). La présente étude ne traite que les comptes des sociétés d'exploitation, car aucune méthodologie n'a permis jusqu'à présent de reconstituer les liens entre la société d'exploitation d'une clinique et les autres sociétés civiles, y compris les éventuelles SCI qui y sont rattachées. Le fait de ne pas pouvoir traiter les comptes des SCI représente une limite pour l'analyse économique et financière des cliniques [Le Rhun, Legendre, 2007].

Les problèmes liés à l'indisponibilité de comptes à « champ constant »

L'absence de comptes de l'ensemble des cliniques pour chaque année pose des problèmes de comparaison pour deux années successives, aussi bien en ce qui concerne l'évolution globale du CA que le calcul des ratios de rentabilité. L'évolution du CA entre 2006 et 2007 est calculée sur les 830 cliniques présentes à la fois en 2006 et en 2007. À l'inverse, les autres indicateurs (comme la rentabilité économique) moins sensibles aux modifications du champ sont calculés respectivement à partir des 978 cliniques présentes en 2006 et des 847 présentes en 2007.

■ TABLEAU 3

Compte de résultat des cliniques privées

En %

	2006	2007
Nombre d'entreprises incluses	978	847
Chiffre d'affaires moyen (en millions d'euros)	10,5	11,7
Achats et charges externes (en % du CA)	42,6	43,8
achats consommés	-17,1	-17,7
autres achats et charges externes	-25,7	-26,2
variation de stocks	-0,1	-0,1
Frais de personnel (en % du CA)	-43,9	-44,0
salaires bruts	-31,2	-30,6
charges sociales	-12,7	-13,4
Fiscalité liée à l'exploitation (en % du CA)	-5,6	-5,5
impôts, taxes et versements assimilés	-6,0	-6,0
subvention d'exploitation	0,4	0,5
Excédent brut d'exploitation (en % du CA)	7,2	6,9
Dotations nettes aux amortissements (en % du CA)	-2,2	-2,0
Autres opérations d'exploitation (en % du CA)	0,9	0,9
Résultat d'exploitation (en % du CA)	5,1	5,0
Résultat financier	-0,2	-0,2
produits financiers	0,7	0,9
charges financières	-0,9	-1,1
Résultat courant (exploitation + financier)	4,8	4,8
Résultat exceptionnel (en % du CA)	0,8	0,5
produits exceptionnels	3,1	2,5
charges exceptionnelles	-2,4	-1,9
Participation des salariés (en % du CA)	-0,6	-0,5
Impôts sur les bénéfices (en % du CA)	-1,8	-1,7
Résultat net (en % du CA)	3,2	3,1

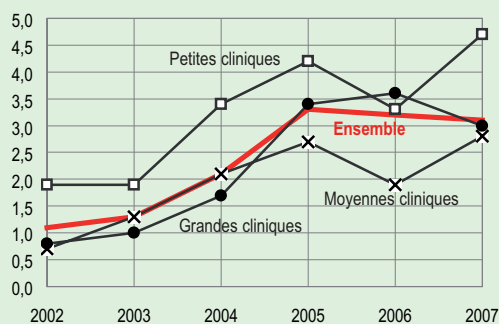
Note de lecture • Rapportés au CA, les produits sont positifs et les charges négatives.

Attention, des différences peuvent apparaître entre les sommes de pourcentages et le résultat réel, ceci à cause des arrondis à un chiffre après la virgule.

Sources • Greffes des tribunaux de commerce, SAE 2007, calculs DREES.

■ GRAPHIQUE 1

Évolution des taux de rentabilité économique des cliniques privées selon la taille des établissements



Sources • Greffes des tribunaux de commerce, SAE 2007, calculs DREES.

La situation financière des cliniques des secteurs MCO et hors MCO est globalement bonne

Le niveau de l'actif immobilisé est minoré dans la mesure où un certain nombre de cliniques louent à des sociétés civiles immobilières (SCI) les locaux au sein desquels elles réalisent les soins. L'effort d'investissement⁷ s'établit à 10,7 % du CA en 2007 (+0,1 point). Ce taux baisse légèrement dans le secteur MCO (-0,1 point, pour atteindre 11,2 %) mais augmente dans le secteur hors MCO (0,6 point, pour atteindre 8,3 %). Tandis que les moyennes et grandes cliniques investissent globalement plus en 2007 qu'en 2006 (+1,4 et +0,8 point), les cliniques de petite taille ont un investissement nettement inférieur (-6,2 points). En niveau, l'effort d'investissement est plus élevé pour les grandes cliniques (12,1 % du CA) que pour les moyennes (8,7 %) et les petites (6,5 %).

La capacité d'autofinancement (CAF) permet d'évaluer les ressources des entreprises qui restent disponibles à la clôture des comptes pour le financement de leur développement. Elle comprend principalement le résultat net comptable augmenté des dotations aux amortissements et aux provisions. La CAF des cliniques s'établit à 5,6 % du chiffre d'affaires en 2007, niveau supérieur de 0,1 point par rapport à

2006. La capacité d'autofinancement est moins importante dans le secteur MCO (5,4 % du CA) que dans le secteur hors MCO (6,6 % du CA) et elle diminue dans le premier secteur de -0,1 point alors qu'elle augmente dans le second de 0,2 point.

L'endettement total des cliniques, mesuré par le ratio dettes financières sur capitaux permanents, augmente de 41,4 % en 2007, soit 2,3 points de plus qu'en 2006. L'endettement des cliniques du secteur MCO s'est accru sur la période (+3,2 points pour atteindre 41,4 %) tandis qu'il a baissé dans les cliniques du secteur hors MCO (-1,1 point pour atteindre 41,5 %).

La capacité de remboursement⁸ des cliniques passe de 2,6 à 3 années de CAF entre 2006 et 2007. Elle augmente de +0,5 point dans le secteur MCO (atteignant 3,1 années de CAF) et de 0,1 point dans le secteur hors MCO (s'établissant à 2,9 années de CAF).

⁷ L'investissement est calculé à partir des augmentations par acquisitions, apports et créations des comptes d'immobilisations de l'exercice en cours : l'effort d'investissement correspond à la part de ces investissements réalisés sur l'année dans le CA. Ce ratio, différent du taux de renouvellement des immobilisations (investissement / actif immobilisé brut) retenu dans l'*Études et résultats* n°650 [Aude, 2008], permet une meilleure comparabilité de l'investissement des cliniques et des hôpitaux.

⁸ La capacité de remboursement mesure le poids des dettes par rapport aux ressources internes de l'établissement.

Pour en savoir plus :

- Arnault S., Evain F., Fizzala A., Leroux I., 2009, « L'activité des établissements de santé en 2007 en hospitalisation complète et partielle », *Études et Résultats*, DREES, n° 691, mai.
- Aude J., 2008, « L'évolution de la situation économique et financière des cliniques privées à but lucratif entre 2005 et 2006 », *Études et Résultats*, DREES, n° 650, août.
- Le Rhun B., Legendre M.-C., 2007, « L'évolution de la situation économique et financière des cliniques privées entre 2004 et 2005 », *Études et Résultats*, DREES, n° 583, juillet.